

Orthographe n°57

Semaine -1	Copie texte 1	<i>A.D.O. : Il y avait des gouttières qui, monotones, faisaient le même son.</i>
		Vocabulaire + questions sur les textes
Semaine 1	Copie texte 2	Préparation
Semaine 2	Copie texte 3	Dictée : contact : duonquarre@wanadoo.fr
Total 86 points		Ses - traits - éta ient – fins – ses - yeux - noirs - brill aient – olives - pluie - tomb ait - on – entend ait - couler – murs - envelopp ait - ses - masses – froides – infinies - dern iers - gamins - attard és - abandonn aient – refroidie - élève s - avaient - balay é - part aient : 58 points (2 points par règle)
Trait – fin – noir – briller – comme – olive – pluie – tomber – entendre – couler – dehors – mur – envelopper – masse – froide – infini – dernier – gamin – attardé – abandonner – école – refroidir – deux – élève – balayer – classe – partir - vite : 28 points (1 point par mot) E = 2 points en moins par erreur (mot à séparer) - E = 1 point en moins (mot à rapprocher)		
Semaine 3	Copie texte 4	Auto-dictée

Orthographe n°57

Ateliers de Discussion Orthographique (A.D.O.)

Il y avait des gouttières qui, monotones, faisaient le même son.

Aide pour l'animateur, s'il reste des erreurs :

Il y avait (C – verbe « avoir » à l'imparfait – 3^e personne du singulier) **des gouttières** (D + A3) **qui, monotones** (A2), **faisaient** (C – verbe « faire » à l'imparfait – 3^e personne du pluriel) **le même son** (D).

Orthographe n°57 - correction de la préparation

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente :

1. « **Ses traits et ses yeux... son autorité.** » → Si je me suis trompé ou si j'ai répondu au hasard, je recopie la bonne phrase modèle, donnée dans le GACODES → voir G12 « **Elle a mis ses chaussures neuves.** » (page 4)
2. « **On l'entendait.** » → Si je me suis trompé ou si j'ai répondu au hasard, je recopie la bonne phrase modèle, donnée dans le GACODES → voir G2 « **On frappe à la porte.** » (page 2)

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage :

3. « Il l'entendait **couler** dehors. » C'est un verbe à l'infinitif – voir App → « Il l'entendait ~~descendu~~. »
4. « **Les derniers gamins attardés** » Les = déterminant (voir A1) – derniers = adjectif qualificatif (voir A2) – gamins = nom commun (voir A3) – attardés = adjectif qualificatif (voir A2).

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

5. A quel temps sont conjugués les verbes du 2^e texte ? Recopie-les et indique leur personne.

La pluie **tombait, tombait**, avec un petit bruit continu de fontaine ; on l'**entendait** couler dehors sur les murs. Dans le vieux toit de mousse, il y **avait** des gouttières qui, toujours aux mêmes endroits, infatigables, monotones, **faisaient** le même son triste ; elles **détrempaient** par places le sol du logis, qui **était** de roches et de terre avec des graviers et des coquilles. On **sentait** l'eau partout ; elle vous **enveloppait** de ses masses froides, infinies.

Ils sont conjugués à l'imparfait

« **Tombait** » (3^e personne du singulier) – « **tombait** » (3^e personne du singulier), « **entendait** » (3^e personne du singulier) - « **avait** » (3^e personne du singulier) – « **faisaient** » (3^e personne du pluriel) – « **détrempaient** » (3^e personne du pluriel) – « **était** » (3^e personne du singulier) – « **sentait** » (3^e personne du singulier) – « **enveloppait** » (3^e personne du singulier).

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : **trait – dehors - envelopper – attardé – abandonner – refroidir – balayer.**

Orthographe : textes n°57

Mon grand-père

Il était petit, mais large d'épaules et fortement musclé. Lorsque je l'ai connu, il portait de longues boucles blanches qui descendaient jusqu'à son col, et une belle barbe frisée. Ses traits étaient fins, mais très nets, et ses yeux noirs brillaient comme des olives. Son autorité sur ses enfants avait été redoutable, ses décisions sans appel. Mais ses petits-enfants tressaient sa barbe, ou lui enfonçaient, dans les oreilles, des haricots.

D'après Marcel PAGNOL

1. *Quelles différences y a-t-il entre l'attitude du grand-père avec ses petits enfants et son attitude avec ses enfants ?*

Humidité

La pluie tombait, tombait, avec un petit bruit continu de fontaine ; on l'entendait couler dehors sur les murs. Dans le vieux toit de mousse, il y avait des gouttières qui, toujours aux mêmes endroits, infatigables, monotones, faisaient le même son triste ; elles détrempeaient par places le sol du logis, qui était de roches et de terre avec des graviers et des coquilles. On sentait l'eau partout ; elle vous enveloppait de ses masses froides, infinies.

D'après Pierre LOTI

2. *Par quels sens est perçue la pluie (la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher), selon le narrateur ?*

Après la classe

Lorsque le cours était fini, à quatre heures, une longue soirée de solitude commençait pour moi. Mon père transportait le feu du poêle de la classe dans la cheminée de notre salle à manger et peu à peu les derniers gamins attardés abandonnaient l'école refroidie. Il y avait encore quelques jeux, des galopades dans la cour ; puis la nuit venait ; les deux élèves qui avaient balayé la classe partaient bien vite.

D'après ALAIN-FOURNIER

3. *Quels détails montrent que cette histoire se passe il y a une centaine d'années ?*

Textes adaptés du livre « plein de dictées » Franck Marchand – Vuibert

Orthographe : textes n°57

Mon grand-père

Il était petit, mais large d'épaules et fortement musclé. Lorsque je l'ai connu, il portait de longues boucles blanches qui descendaient jusqu'à son col, et une belle barbe frisée. Ses traits étaient fins, mais très nets, et ses yeux noirs brillaient comme des olives. Son autorité sur ses enfants avait été redoutable, ses décisions sans appel. Mais ses petits-enfants tressaient sa barbe, ou lui enfonçaient, dans les oreilles, des haricots.

D'après Marcel PAGNOL

1. *Quelles différences y a-t-il entre l'attitude du grand-père avec ses petits enfants et son attitude avec ses enfants ?*

Humidité

La pluie tombait, tombait, avec un petit bruit continu de fontaine ; on l'entendait couler dehors sur les murs. Dans le vieux toit de mousse, il y avait des gouttières qui, toujours aux mêmes endroits, infatigables, monotones, faisaient le même son triste ; elles détrempeaient par places le sol du logis, qui était de roches et de terre avec des graviers et des coquilles. On sentait l'eau partout ; elle vous enveloppait de ses masses froides, infinies.

D'après Pierre LOTI

2. *Par quels sens est perçue la pluie (la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher), selon le narrateur ?*

Après la classe

Lorsque le cours était fini, à quatre heures, une longue soirée de solitude commençait pour moi. Mon père transportait le feu du poêle de la classe dans la cheminée de notre salle à manger et peu à peu les derniers gamins attardés abandonnaient l'école refroidie. Il y avait encore quelques jeux, des galopades dans la cour ; puis la nuit venait ; les deux élèves qui avaient balayé la classe partaient bien vite.

D'après ALAIN-FOURNIER

3. *Quels détails montrent que cette histoire se passe il y a une centaine d'années ?*

Textes adaptés du livre « plein de dictées » Franck Marchand – Vuibert

Orthographe : préparation n°57

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente : Avec GACODES - sans les textes.

1. « [...] traits étaient fins et [...] yeux brillaient, son autorité avait été redoutable... » Recopie ce passage en remplaçant les pointillés par « ses » ou « ces ».

2. « [...] l'entendait. » Recopie ce passage en remplaçant les pointillés par « On » ou « Ont ».

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage : Avec GACODES - sans les textes.

3. « Il l'entendait coul... dehors. » Remplace les pointillés par « -é » ou « -ée » ou « -er ». Quelle est la nature de ce mot (verbe à l'infinitif ou participe passé) ?

4. « Les dernier... gamin... attardé... » Recopie cette phrase en complétant les pointillés. Quelle est la nature des mots soulignés (verbe – nom commun – adjectif qualificatif – déterminant – pronom) ?

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

Avec GACODES - avec les textes.

5. A quel temps sont conjugués les verbes du 2^e texte ? Recopie-les et indique leur personne.

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : *trait* – *dehors* – *envelopper* – *attardé* – *abandonner* – *refroidir* – *balayer*

Orthographe : préparation n°57

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente : Avec GACODES - sans les textes.

1. « [...] traits étaient fins et [...] yeux brillaient, son autorité avait été redoutable... » Recopie ce passage en remplaçant les pointillés par « ses » ou « ces ».

2. « [...] l'entendait. » Recopie ce passage en remplaçant les pointillés par « On » ou « Ont ».

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage : Avec GACODES - sans les textes.

3. « Il l'entendait coul... dehors. » Remplace les pointillés par « -é » ou « -ée » ou « -er ». Quelle est la nature de ce mot (verbe à l'infinitif ou participe passé) ?

4. « Les dernier... gamin... attardé... » Recopie cette phrase en complétant les pointillés. Quelle est la nature des mots soulignés (verbe – nom commun – adjectif qualificatif – déterminant – pronom) ?

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

Avec GACODES - avec les textes.

5. A quel temps sont conjugués les verbes du 2^e texte ? Recopie-les et indique leur personne.

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : *trait* – *dehors* – *envelopper* – *attardé* – *abandonner* – *refroidir* – *balayer*